

# André Campra (1660–1744)

## LE DESTIN DU NOUVEAU SIÈCLE

Opéra-ballet d'après un livret du Père Jean-Antoine du Cerceau  
créé à Paris en 1700.

**Marc Maillon** Mars, Saturne

**Mathias Vidal** Le Génie de la terre,  
un suivant de Pallas

**Florie Valiquette** La Paix

**Claire Lefilliâtre** La Gloire, Bellone, Pallas

**Thomas Van Essen** Vulcain, Un Guerrier

**Mardi 12 avril – 20h**

Grande Salle des Croisades

Durée: 1h20 sans entracte

**Ensemble La Tempesta** Chœur et orchestre

**Patrick Bismuth** Direction

*Le Destin du Nouveau Siècle* est une partition de Campra inédite depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Cet opéra-ballet créé en 1700 au Collège Louis-le-Grand devait servir d'intermède à une tragédie latine, et se voulait prémonitoire du siècle qui s'ouvrirait en France, dont Louis XIV était roi depuis... cinquante-sept ans! Elle met en scène un dialogue entre peuples partisans de la Guerre ou de la Paix, chaque parti étant soutenu et encouragé par un dieu, Mars ou Vulcain, ou par l'allégorie même de la Paix. Saturne, en qualité de Dieu qui préside au temps, se prépare à donner au monde un nouveau siècle. Il invite les Parques à en régler la destinée au gré des peuples, mais les uns souhaitent allumer une guerre qui dure éternellement, quand les autres font retentir partout le nom de la Paix... Quand on sait que dès la fin de 1700, le petit fils de Louis XIV devint Philippe V roi d'Espagne, suscitant d'abord le bonheur d'une paix enfin obtenue entre les deux grands états ennemis depuis des siècles, mais mettant le feu aux poudres de l'équilibre européen qui aboutit à la Guerre de Succession d'Espagne pour quinze ans, on comprend l'inquiétude mêlée d'espoir à l'aube de ce nouveau siècle...

La musique splendide (et inconnue!) de Campra, composée juste après *L'Europe Galante* (1697) et *Le Carnaval de Venise* (1699), et peu avant *Tancredi* (1702) – tous des chefs-d'œuvre – présente une alternance équilibrée de courts récits, d'airs solistes, de danses, de chœurs et de doubles chœurs, magnifiques de bout en bout, que l'équipe exceptionnelle réunie par Patrick Bismuth rend enfin au public!

*Concert de lancement du CD Château de Versailles Spectacles*

*Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles*

*Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.*

*Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Täskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.*

## ANDRÉ CAMPRA

C'est en 1660, à Aix-en-Provence, que débute l'étonnante histoire d'André Campra, celle d'un des nombreux musiciens des provinces françaises qui firent carrière à Paris et Versailles.

Ce fils de chirurgien italien entre très jeune à la Maîtrise de la Cathédrale Saint-Sauveur d'Aix, et reçoit les leçons de Guillaume Poitevin, qui l'affermirent au point de devenir le Maître de Chapelle de Sainte-Trophime d'Arles à vingt-et-un ans, dès 1681. En 1683, il est nommé à Toulouse, mais c'est à Notre-Dame de Paris qu'arrive la véritable reconnaissance : il est nommé Maître de sa musique en 1694 (à trente-quatre ans pour un poste si prestigieux !). Cette carrière de musicien d'église, qu'il poursuivra à partir de 1722 comme l'un des quatre Maîtres de Musique de la Chapelle du Roi, nous livre de splendides compositions, messes, petits et grands motets, où la tradition française, la marque impérieuse du plain-chant gallican, le style monumental et dramatique de Lalande, viennent se colorer d'accents du sud, notamment de virtuosités italiennes. Un célèbre *Requiem* aux inspirations magnifiques en est le plus parfait représentant.

Mais en son temps Campra fut surtout un réformateur du style lyrique. Car l'oiseau de cathédrale cache une passion pour l'opéra. Trois ans à peine après sa nomination à Notre-Dame, il donne avec un extraordinaire succès *L'Europe Galante* : 1697 est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire lyrique française, car c'est le premier opéra-ballet à tenir le haut de l'affiche. Dix ans après la disparition de Lully, personne n'a vraiment su s'imposer après lui, ni renouveler le genre de la tragédie lyrique. Et voici Campra proposant une forme on ne peut plus française : du chant mêlé de ballet, en plusieurs actes se succédant sans histoire commune, plutôt une suite de divertissements brillants donc, matinée de traits musicaux italiens, d'autant plus facilement qu'on y voyage en plusieurs pays... Dans la même veine suivront *Le Carnaval de Venise* (1699), et *Les Fêtes Vénitienes* (1710), qui font de l'opéra-ballet un style épanoui, grand prétexte au beau chant et à des danses sur les thèmes ultramontains qu'adore le public.

Mais tant de musique profane, tant de succès à l'opéra sont-ils compatibles avec le respect d'une charge sacrée de premier plan ? Le verdict tombe de lui-même : Campra doit quitter Notre-Dame en 1700, année où triomphe sa tragédie lyrique *Hésione*, avant que *Tancredi* ne devienne l'un des chefs-d'œuvre de l'opéra français en 1702. Certes inscrite dans la tradition lullyste, la tragédie lyrique à la manière de Campra se pare d'une orchestration plus riche, d'audaces modernes et italiennes, d'exotismes qui donneront à plusieurs de ses œuvres la chance d'être reprises de nombreuses fois du vivant du compositeur.

Devenu chef d'orchestre de l'Académie Royale de Musique, le compositeur est fort recherché, protégé du Régent, et au premier rang de ceux qui comptent au début du règne de Louis XV, qu'il illustrera par de nombreuses cantates et un dernier opéra, *Achille et Deidamie* (1735). Cette gloire « profane » en parallèle de sa seconde carrière « sacrée » à la Chapelle Royale et chez les Jésuites ne surprend plus, célébrité aidant, et fait même sans doute la valeur de Campra aux yeux des commanditaires religieux... Il disparaît néanmoins en 1744 à Versailles dans un grand dénuement, ayant laissé nombre d'œuvres admirables, qui ont souvent les couleurs ensoleillées de sa Provence natale.

Laurent Brunner

## LA TEMPESTA

Piloté par les violonistes Hélène Houzel et Patrick Bismuth, l'ensemble la Tempesta se consacre majoritairement aux musiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sur instruments originaux. L'ensemble se distingue par des projets toujours audacieux et innovants, tant du point de vue musicologique que sur la forme même des concerts.

On a pu l'entendre par exemple la saison passée dans un programme alliant la musique de Heinrich Franz Biber (musicien bohémien violoniste du XVII<sup>e</sup> siècle) avec la musique populaire d'Europe Centrale, ou bien, dans un programme de psaumes du compositeur Salomone Rossi, créateur d'une liturgie nouvelle pour les synagogues vénitienes au XVII<sup>e</sup> siècle. L'année 2017 a été marquée par la création par la Tempesta de l'opéra-ballet *Le Destin du Nouveau Siècle* d'André Campra, opéra considéré comme perdu depuis 1706 et dont une partition a été retrouvée en 2015.

Sa discographie riche et unanimement saluée par la critique (« Choc » du *Monde de la musique*, « Recommandé par Répertoire », 5 Diapasons...) comporte, entre autres, *La Vocalité instrumentale en Italie à la naissance de l'Opéra* contenant de nombreux inédits (Marini, Guerrieri...), *Les Sonates du Rosaire* de H.I.F. von Biber, le *Quatrième Livre de sonates* de Jean-Marie Leclair, *Harmonia Artificioso Ariosa* de H.I.F. Von Biber. La Tempesta s'enrichit depuis quelques années d'un répertoire de musiques classiques plus tardif (Haydn, Mozart, Benda) ou romantiques (Beethoven, Schubert).

*La partition appartient et est conservée dans les Médiathèques de Plaine Commune. La saisie et l'écriture des parties intermédiaires a été réalisée par Vincent Boyer.*



## ORCHESTRE

### Violons

Hélène Houzel, violon solo  
Cécile Mille  
Yuna Lee  
Andrée Mitermite, solo  
Hélène Maréchaux  
Maya Enokida

### Tailles

Jacques Maillard  
Céline Cavagnac

### Basses de violon

David Simpson, continuo  
Lena Torre

### Théorbe

Caroline Delume

### Clavecin

Hélène Dufour

### Hautbois et flûtes à bec

Bar Zimmeramn  
Francesco Intriери

### Basson

Stéphane Tamby

### Trompettes

Joël Lahens  
Alejandro Sandler

### Timbales

Laurent Sauron

## CHŒUR

Audrey Saad  
Clémentine Poul  
Gabriel-Ange Brusson  
Luc-Emmanuel Betton  
Jordan Moreau  
Cyril Escoffier  
Emmanuel Agyemang  
Thierry Cartier

# À DÉCOUVRIR

Dans la collection  
Château de Versailles Spectacles



## CAMPRA LE DESTIN DU NOUVEAU SIÈCLE

Marc Mauillon, Mathias Vidal, Florie Valiquette,  
Claire Lefilliâtre, Thomas Van Essen

**Patrick Bismuth, direction**  
**La Tempesta**

---

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD  
de la collection du Château de Versailles Spectacles sur la boutique  
en ligne Château de Versailles Spectacles et sur  
[www.live-operaversailles.fr](http://www.live-operaversailles.fr)